

Sommaire

P2

Assemblée générale ...

P3

Jeannot des bois

P4

**Le grand retour des
fagots**

P5

**Campagne feuillue de
l'hiver 2006-2007**

P6

**La ronce, une ennemie à
dompter et une amie à
séduire...**



Editorial

ADIEU LOTHAR !

L'ouragan de 1999 et ses conséquences nous ont définitivement quittés en 2006 : les surfaces dévastées se sont reconstituées par plantation, régénération naturelle ou abandon et le marché du bois, toutes essences confondues, est devenu très porteur.

Les investissements intellectuels, physiques et économiques sont donc plus que jamais redevenus indispensables pour faire pousser nos forêts et les rendre plus belles et plus fortes.

Notre collègue du CRPF, Jean Braud, que vous connaissez tous va prendre sa retraite cet été et c'est bien là l'un des messages qu'il nous laisse : «Il y a trop de bois dans nos forêts».

Le groupement s'est d'ailleurs efforcé, depuis près de 40 ans, à accompagner et intégrer tous les propriétaires forestiers privés dans la filière forêt – bois.

Cette mission essentielle est confrontée à l'échéance du plan Etat – Région de l'automne 2006 qui va déterminer la portée de nos actions à venir. Nous comptons sur votre soutien auprès des décideurs locaux mais aussi sur votre militantisme pour faire adhérer à Bois et Forêts de nouveaux sylviculteurs.

C'est aussi en nombre que nous pourrons être plus efficaces et entendus !

Hubert OTT, président

Assemblée générale de Bois et Forêts Et si on allait bûcher !

L'assemblée générale de Bois et Forêts s'est déroulée cette année en pleine période d'examens du baccalauréat : une soixantaine de sylviculteurs ont donc rejoint le lycée technique d'Obernai pour bûcher sur les activités du groupement et mieux connaître la filière bois – énergie en Alsace.



Les contrats de plan Etat – Région ont été au centre des discussions que ce soit le contrat 2000 – 2006, écoulé, qui a permis à Bois et Forêts d'affirmer et de développer ses missions au service de la forêt privée ou le contrat à venir, 2007 – 2013, qui est en cours de négociation.

Pourrons nous poursuivre ces actions engagées depuis 40 ans ?

La région Alsace a aussi développé les énergies renouvelables, grâce au plan passé, et en particulier le chauffage au bois avec au jour d'aujourd'hui 73 chaufferies collectives construites et fonctionnelles et 47 en chantier.

La chaufferie bois du lycée Paul Emile Victor d'Obernai reflète très bien l'intégration réussie d'une grosse chaudière (1,4 MégaWatts) dans un environnement urbain, un investissement bénéfique pour les forêts et la planète mais aussi un investissement économiquement rentable.



L'après – midi, très ensoleillée ..., a permis de découvrir le professionnalisme de Monsieur Freyder, négociant en bois de chauffage bûche, à Valff et les avantages de la concertation et du regroupement, chez Monsieur Beyner à Bourgheim, qui s'est associé avec deux autres agriculteurs pour investir dans un broyeur et produire des plaquettes forestières pour leurs trois chaudières respectives.

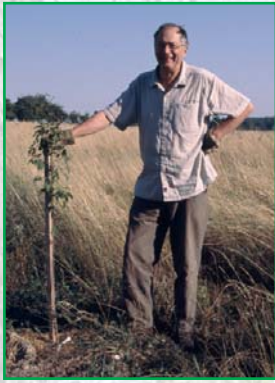
Bien entendu le verre de l'amitié, fort bienvenu en cette journée estivale, a conclu cette journée constructive.

Nos remerciements également à Monsieur Gosset qui a été l'artisan de cette journée.

Claude HOH



Jeannot des Bois



Jean BRAUD, technicien au Centre Régional de la Propriété Forestière de Lorraine – Alsace et 4^{ème} génération de forestiers depuis 1880, a œuvré durant 33 années au service de la forêt privée alsacienne. Il a pris sa retraite officielle le 31 août dernier non sans

évoquer quelques souvenirs et souhaits lors d'une tournée au «pôle forestier expérimental» de Bust.

CH : Comment êtes vous arrivé dans la forêt du Hinterwald à Bust ?

JB : Ma formation à l'école du bois de Mouchard (Jura) me destinait soit aux métiers de la scierie soit au négoce du bois. Après trois années de coopération en Afghanistan où entre autre j'ai monté une petite scierie et trois autres années passées à l'Inventaire Forestier National en Lorraine, je suis venu à Bust dépanné un ami d'école. J'ai formé un affûteur de scie à ruban pour la scierie Brua. Comme toutes les scieries de l'époque celle-ci possédait aussi une petite forêt, la forêt du Hinterwald, où je me suis investi et initié la création du groupement forestier dès 1980.

CH : En 2006, le Hinterwald se porte bien ?

JB : Malgré les attaques incessantes du grand gibier et les dégâts de Lothar, la forêt renaît petit à petit avec aujourd'hui près de 6 hectares de plantation de chênes qui poussent vigoureusement et fixent du carbone ! Ce printemps, nous avons aussi boisé 3 hectares de prés avec des feuillus divers. Les essences classiques de la forêt telles que hêtre, chêne, épicéa, sapin, Douglas sont parsemées de nombreuses autres curiosités telles que Sequoia, Acer griseum, Acer platanoides, Tsuga heterophylla, Quercus imbricaria, tulipier de Virginie ... ; un arboretum disséminé qui permettra peut-être de repérer les arbres les plus adaptées aux changements climatiques à venir.

CH : Le réchauffement climatique annoncé semble vous inquiéter ?

JB : Ce phénomène inéluctable doit être anticipé aujourd'hui dans nos forêts en choisissant les essences les mieux adaptées au terrain et en

éclaircissant plus vigoureusement. Il y a trop de bois dans les forêts ! Que ce soit dans les petites et les grandes propriétés, on ne coupe jamais assez et ce stockage est préjudiciable à la bonne santé de l'écosystème forestier. J'ai testé avec succès depuis 4-5 ans des détourages forts de gaulis de hêtre qui réagissent très bien à une mise en lumière ! Je me définis d'ailleurs comme un forestier contemplatif mais actif !

CH : Peut-être d'autres recommandations ou projets à suivre ...

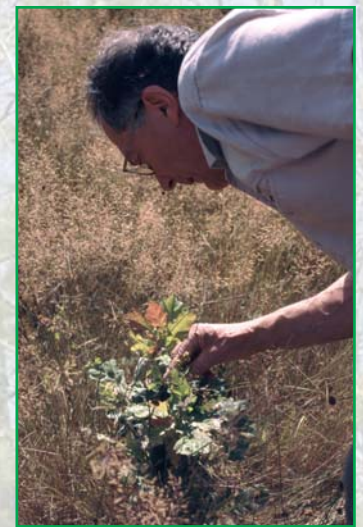
JB : Le bon choix des essences est essentiel. Les mélanges d'essences seront certainement une piste d'avenir prometteuse et permettra aussi de redonner toute sa place à une production forestière de valeur tout en conciliant accueil du public et environnement.

Le bois énergie a le vent en poupe depuis 2 ans mais ce secteur doit être maîtrisé par les forestiers pour éviter de se laisser déborder par la demande.

En tout cas, je persiste à garder la foi en la forêt qui saura toujours rendre le travail physique et intellectuel que l'on y aura investi.

CH : On ne vous reverra donc plus dans les bois ?

JB : Oh que non ! Que ce soit dans les réunions forestières en tant que trouble fête ou dans toutes les forêts que je connais pas encore, il reste très certainement des situations à découvrir et à essayer de comprendre. Donc plutôt à bientôt !



Claude HOH



Maren Baumeister, ingénieur forestier et maman de deux enfants, travaille au CRPF depuis 2000 sur la reconstitution post-tempête, les guides de choix des essences et la typologie des peuplements. Elle a également précédemment travaillé à l'ONF de Nancy-Toul. Des compétences intéressantes pour la succession de Jean BRAUD dans le Bas-Rhin.

Le grand retour des fagots

Traditionnellement, les branches issues de l'abattage des arbres sur un chantier d'exploitation forestière sont laissées à même le sol ou rassemblées sous forme de tas brûlés par la suite. Or ces branches représentent une quantité considérable d'énergie bien trop souvent inutilisée, elles peuvent aussi limiter la régénération de la parcelle, par plantation ou semis naturels. Historiquement, ces branches servaient à la confection de fascines c'est-à-dire de grand fagots de bois qui ont servis à la construction de digues le long du Rhin ou de chauffage pour les fours à pain du boulanger.



LE FAÇONNAGE DES FAGOTS

Depuis quelques années maintenant, une méthode scandinave a été développée pour valoriser ces rémanents. Elle consiste à les ramasser et les compacter sous forme de fagots très denses de 2,5m à 3m de long et 70 à 80 cm de diamètre. Chaque fagot ainsi constitué pèse environ 500 kg et contient l'équivalent de 80 à 100 litres de pétrole. Ces fagots sont stockés en forêt de manière temporaire pour sécher naturellement à l'aide du vent et du soleil. Ils sont ensuite emmenés à leur destination finale pour être broyés sous forme de plaquettes, ou copeaux, avant d'être brûlés dans une chaudière pour produire de la chaleur voire de l'électricité par cogénération.



Les avantages de la mise en fagots sont multiples : on peut les déplacer facilement avec les engins forestiers standards (porteurs) comme des billons ou des rondins et les transporter par camion jusqu'à la chaudière. Par leur format adapté et leur compacité, ils rationalisent le transport et permettent de porter les branches à une dimension industrielle.



Une entreprise de travaux forestiers du Nord – Est a acquis cet équipement en juin 2006 et peut proposer cette prestation sur des chantiers d'au moins 1 hectare. Les techniciens de la coopérative vont engager quelques chantiers tests cet automne pour valider les coûts et l'efficacité de ce travail avant de le proposer à ses adhérents.

Claude HOH



Campagne feuillue de l'hiver 2006 - 2007

Suite au succès des ventes de l'hiver précédent, la coopérative compte réitérer ces opérations sous la forme de deux ventes groupées feuillues en décembre 2006 et en février 2007.

Si vous souhaitez apporter des bois à ces ventes, nous vous invitons à prendre contact avec votre technicien local dès les mois de septembre et octobre pour organiser et optimiser ces exploitations. Cette visite préalable est indispensable pour éviter toute erreur de façonnage des bois.

Le groupement Bois et Forêts 67 soutient activement cette démarche collective et concertée : il y apporte sa technicité et ses capacités de regroupement pour aider la coopérative à répondre aux besoins des propriétaires de forêts feuillues.

Claude HOH



3921
COSYLVAL

Nouvelles Brèves

Que de mariages !

Alban Depaix et Julie Ménard se sont unis le 10 juin dernier à St Nicolas de Port.

Virginie Stroh et Michel Denni se sont unis le 8 juillet dernier à Rosheim.

Maren Baumeister remplace Jean Braud qui part à la retraite après 33 ans au service de la forêt privée alsacienne.

Rendez-vous

LE 8 SEPTEMBRE

Adaptation de l'épicéa et du sapin dans les collines à Andlau

LE 22 SEPTEMBRE

Chantier école de résineux à Urmatt

LE 30 SEPTEMBRE

Les feuillus dans la filière bois à Sainte Menehould
Journée de l'Union Forestière de l'Est

LE 6 OCTOBRE

Des forêts feuillues pleines d'avenir à Asswiller

LE 20 OCTOBRE

Améliorer les forêts et produire de l'énergie à Osthouse

LE 16 NOVEMBRE

Gestion concertée sur la montagne de l'Altenberg à Neuve Eglise

LE 7 DÉCEMBRE

De l'arbre à la planche à Haguenau

La ronce, une ennemie à dompter et une amie à séduire ...

La ronce, *Rubus fruticosus*, est un sous arbrisseau semi - ligneux de la famille des Rosacées qui végète dans les sous-bois ombragés.

La ronce peut facilement devenir très envahissante si le sol est mis en lumière brutalement ; elle peut aussi apparaître dès que l'éclaircissement est suffisant dans le sous-bois (en dessous d'une surface terrière, «Grundfläche», de 45 M²/ha) ou au sein des trouées.

Sa capacité à drageonner et à se marcotter naturellement, facilite grandement son extension.

Les feuilles et les jeunes pousses de ronces sont astringentes, toniques, diurétiques et dépuratives et les rendent donc très appréciées des cervidés pour lesquels elles représentent une forte valeur alimentaire. La ronce peut donc détourner l'appétit du gibier vis-à-vis des plants forestiers.

GÉRER LE DÉVELOPPEMENT DE LA RONCE

Le sylviculteur ne doit pas se transformer en jardinier : «Il ne faut pas faire trop propre».

Le dosage intelligent et régulier du développement de la ronce permet de bénéficier d'une alliée efficace pour l'éducation des jeunes forêts, naturelles et plantées. Elle requiert cependant une présence régulière et indispensable du sylviculteur : «rien ne sert de planter mais il faut entretenir à point !»

Les techniciens de la forêt privée sont à votre service pour vous aider à prendre les bonnes décisions et à faire les bons choix au meilleur moment.

Contact 03 88 19 17 92

Claude HOH

AVANTAGES

- Protection contre le gibier (effet de cage),
- Berceau des semis naturels, accompagnement et éducation des plants,
- Nourriture appréciée pour le gibier,
- Indicateur biologique pour la régénération naturelle (seuil d'éclaircissement),
- Evite le développement des graminées .

INCONVENIENTS

- Ecrasement des plants (effet liane),
- Concurrence pour la lumière.



Permanences hebdomadaires des techniciens (du mercredi de 9 h à 12h)

Plaine d'Alsace
Christian MERTZ
à Schiltigheim
Tél. 03 88 19 17 92
Fax 03 88 62 42 73

**Vallée de la Bruche
et Val de Villé**
Frédéric SAEMANN
à Schirmeck
Tél. 03 88 97 86 20
Fax 03 88 47 46 45

**Vosges du Nord et Alsace
Bossue**
Claude HOH, Véronique MERTZ
et Franck LAMAY
à La Petite Pierre
Tél./Fax 03 88 70 49 28

**Atelier de cartographie
Animation foncière**
Franck BEAUBOIS et Alban DEPAIX
à Schiltigheim
Tél. 03 88 19 17 92
Fax 03 88 62 42 73